



COMMUNIQUÉ POUR LES MÉDIAS

Contact Rolf Marti, responsable secrétariat scientifique, rolf.marti@swisscancer.ch
Ligne directe 031 389 91 45
Date Berne, 13 décembre 2007

Centrales nucléaires et leucémie chez l'enfant La Ligue suisse contre le cancer va confier une étude au registre suisse du cancer de l'enfant.

Une étude allemande publiée ces jours a causé l'émoi: les enfants résidant dans un rayon de 5 km autour d'une centrale nucléaire développent 1,2 fois plus souvent une leucémie (cancer des globules blancs) que les autres enfants. La Ligue souhaite faire la lumière sur la situation en Suisse en confiant une étude au registre suisse du cancer de l'enfant.

L'étude allemande n'est pas la première à démontrer que les enfants résidant près de centrales nucléaires sont plus enclins à développer un cancer. Quels sont les éléments déclencheurs dans le fait d'habiter à proximité d'une centrale nucléaire et de développer un cancer alors que les niveaux de radioactivité mesurés aux abords des centrales allemandes se situent en-dessous de la radioactivité naturelle? Jusqu'à maintenant, ces facteurs restent inconnus.

La Ligue suisse contre le cancer veut savoir

La Ligue suisse contre le cancer va mandater le registre suisse du cancer de l'enfant pour la réalisation d'une étude similaire en Suisse. Celle-ci devra observer principalement le thème suivant, soit la fréquence des cas de cancers, en particulier des leucémies chez les enfants résidant à proximité d'une des cinq centrales nucléaires de notre pays. Une telle étude devrait coûter entre 150'000 et 200'000 francs.

En ce moment, la Ligue soutient une étude du registre suisse du cancer de l'enfant visant à établir quels facteurs sociaux et économiques ont un impact sur les maladies cancéreuses chez les enfants. Les résultats des deux études seront disponibles à fin 2008.

La Ligue exige des registres des tumeurs dans toute la Suisse

Les habitations proches d'antennes pour téléphones mobiles; de lignes à haute tension; ou d'usines utilisant des produits chimiques, ou situées à proximité de décharges de produits dangereux font actuellement l'objet d'interrogations. Ce voisinage est supposé



être à l'origine de fréquence des cancers plus élevée. De telles questions ne peuvent trouver une réponse que si les données de toutes les personnes atteintes d'un cancer sont réunies dans un registre des tumeurs.

Les données collectées par les registres servent notamment à observer l'évolution des types de cancer dans la population. Les registres des tumeurs permettent aussi de mesurer la qualité et l'efficacité des programmes de prévention, ainsi que des interventions thérapeutiques mises en œuvre.

La Ligue suisse contre le cancer se bat depuis plusieurs années pour la création de registres des tumeurs couvrant toute la Suisse, qui seraient à même de collecter les données de tous les patients oncologiques de Suisse.

La Ligue suisse contre le cancer est une organisation nationale, privée et d'utilité publique. Organisée en association, elle regroupe vingt ligues cantonales et régionales. Financée essentiellement par des dons, elle œuvre dans la recherche, la prévention du cancer et le soutien aux malades. Fondée en 1910, elle a son siège à Berne où elle emploie 80 collaborateurs, pour la plupart à temps partiel. (état : décembre 2007).